Schilo
Découvrir Jésus

FICHE D'ÉTUDE BIBLIQUE

APO010 · FIABILITÉ DES ÉCRITURES ET AUTRES THÈMES DOCTRINAUX

Le deuxième sceau, le deuxième cavalier

Le second sceau révèle un cheval rouge feu dont le cavalier reçoit une épée et le pouvoir d'ôter la paix de la terre…

EN BREF

L'article APO010 analyse le deuxième sceau de l'Apocalypse (Ap 6.3-4) : un cheval rouge dont le cavalier reçoit une grande épée et le pouvoir d'ôter la paix de la terre. À travers quatre symboles — le cheval rouge, le cavalier, l'épée et la paix retirée — l'étude explore la réalité de la guerre comme jugement divin et responsabilité humaine, soulignant que seul le Christ peut apporter une paix véritable et durable.

LECTURE	RÉFÉRENCES	LIVRES CITÉS	NIVEAU
35 min	**29**	**12**	**Moyen**

PUBLIC	PUBLIÉE	MISE À JOUR
Intermédiaire	**31/12/2025**	**17/01/2026**

CLASSEMENT

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse
THÈME	Les sept sceaux
THÈME	Prophéties et eschatologie
SÉRIE	APO - Apocalypse

PERSONNAGES
Jésus Messie · Jean · l'Agneau · les quatre êtres vivants · le cavalier rouge

LIEUX
la terre

PÉRIODES
fin des temps · grande tribulation · période des sceaux

MOTS-CLÉS
deuxième sceau · cavalier rouge · Apocalypse · guerre · épée · jugement divin · paix · eschatologie · sceaux · fin des temps

NOTIONS
jugement divin · eschatologie · symbolisme apocalyptique · fragilité de la paix humaine · guerre spirituelle · progression des sceaux · prophétie biblique · inerrrance · scofield

RÉFÉRENCES BIBLIQUES
Apocalypse 6.3-4 · Apocalypse 6.1-8 · Daniel 9.24-27

SOURCE
https://schilo.org/apo010-le-deuxieme-sceau-le-deuxieme-cavalier/

EXPORTÉE LE
04/11/2026

DROITS
© 2026 Schilo — Tous droits réservés

SOMMAIRE

Pour plus d'informations 3
Introduction 3
I. Le texte 5
II. Les éléments symboliques 5
III. L'être vivant ? 6
IV. Le cavalier 8
VI. La grande épée 9
VIII. Existe-t-il un lien avec les informations communiquées par Daniel ? 11
IX. Commentaire 12
Conclusion 13
Lexique 14

RÉSUMÉ

L'article APO010 s'inscrit dans une série d'études consacrées au livre de l'Apocalypse et se concentre sur l'ouverture du deuxième sceau par le Messie Jésus, telle qu'elle est décrite en Apocalypse 6.3-4. Cette vision, à la fois brève et symboliquement dense, constitue le second volet de la séquence des sept sceaux qui révèlent les jugements divins et les réalités spirituelles traversant l'histoire humaine. Lorsque l'Agneau ouvre le deuxième sceau, l'un des quatre êtres vivants lance un appel d'une voix forte : « Viens ». Surgit alors un cheval de couleur rouge feu, monté par un cavalier qui reçoit une grande épée ainsi qu'un pouvoir particulier : celui d'ôter la paix de la terre. Ce cavalier s'en va accomplir sa mission, poussant les hommes à s'entre-tuer et plongeant l'humanité dans un climat de discorde, de haine et de violence généralisée. L'article analyse en détail les quatre éléments symboliques qui composent cette vision. Premièrement, le cheval rouge, dont la couleur évoque directement le sang versé, la violence et la guerre. Cette teinte ardente n'est pas anodine : elle annonce visuellement la nature du jugement qui va s'abattre sur la terre. Deuxièmement, le cavalier lui-même, présenté de manière volontairement imprécise, apparaît comme une force impersonnelle chargée d'une mission divine précise. Son anonymat souligne que l'accent est mis sur l'acte accompli plutôt que sur l'identité de l'agent. Troisièmement, la grande épée confiée au cavalier symbolise un conflit d'une ampleur considérable. L'épée est un instrument de jugement dans la tradition biblique, et sa dimension « grande » suggère que les guerres engendrées ne seront pas de simples conflits locaux, mais des bouleversements à grande échelle touchant les nations. Quatrièmement, la paix retirée de la terre constitue peut-être le symbole le plus frappant de ce passage. L'ordre humain, aussi fragile soit-il, est ôté, révélant l'incapacité des hommes à maintenir une paix durable sans l'intervention divine. Cet élément rappelle que la véritable paix ne peut venir que du Christ. L'article replace cette vision dans le cadre plus large du plan du livre de l'Apocalypse, en s'appuyant notamment sur le plan structurel proposé par les commentaires de Scofield. Le deuxième sceau s'inscrit dans la quatrième section du livre, intitulée « Les choses à venir », et constitue le deuxième sujet de cette section consacrée à l'ouverture des sept sceaux. Cette progression souligne une logique narrative et théologique : après le cavalier blanc, associé à la conquête, vient le cavalier rouge, porteur de division et de conflits. La succession des sceaux illustre ainsi une escalade des jugements divins. D'un point de vue théologique, l'ensemble de cette vision montre que les guerres et

les conflits qui jalonnent l'histoire humaine ne sont pas de simples accidents ou des phénomènes purement politiques. Ils expriment à la fois le jugement de Dieu sur une humanité rebelle, la responsabilité propre des hommes dans les violences qu'ils s'infligent mutuellement, et la nécessité absolue d'une paix qui transcende les capacités humaines. L'article renvoie également à plusieurs ressources complémentaires pour approfondir la compréhension du contexte prophétique : l'inerrrance de la Bible, le prophète Daniel, les 70 semaines de Daniel, le déroulement prophétique de la fin des temps et les signes annonçant le retour du Messie Jésus. Cette étude offre ainsi une lecture exégétique et symbolique rigoureuse du deuxième sceau, invitant le lecteur à réfléchir non seulement sur la portée historique de cette vision, mais aussi sur sa signification spirituelle et eschatologique pour l'Église et pour chaque croyant.

Pour plus d'informations

Vous pouvez consulter :

- ANN105 : L'inérrance de la Bible
- Le prophète Daniel
- L'explication des 70 semaines de Daniel
- ANN101 : Le déroulement prophétique de la fin des temps
- ANN102 : Les signes annonçant le retour du Messie Jésus
- INF252 : Lien entre le deuxième être vivant et le second cavalier
- INF253 : A qui est adressé l’ordre : viens ?

Introduction

Le second sceau (Apocalypse 6.3-4) révèle **un cheval rouge feu** dont le cavalier reçoit une épée et le pouvoir d’ôter la paix de la terre. Cette vision symbolise l’irruption de la guerre, des conflits et de la haine parmi les hommes.

Elle s’inscrit dans la progression des sceaux : après la conquête du cavalier blanc vient la division apportée par le cavalier rouge, rappelant la fragilité de la paix humaine et la réalité des luttes qui traversent l’histoire.

Dans le cadre de l’analyse du chapitre 6 de l’Apocalypse, l’attention se porte sur l’ouverture du second sceau par le Messie Jésus. Ce sceau, une fois ouvert, fait surgir un second cheval d’une couleur rouge feu.

Le texte ne fournit pas de description précise du cavalier, si ce n’est qu’il tient une épée et qu’il reçoit un pouvoir spécifique : celui d’ôter la paix de la terre. Ce pouvoir, loin d’être anodin, entraîne sur le monde un climat de discorde et de haine, plongeant l’humanité dans le chaos et la violence.

L’Apocalypse présente, à travers l’ouverture successive des sceaux, une série de visions qui révèlent les jugements divins ainsi que les réalités spirituelles traversant l’histoire humaine. Plus précisément,

l’ouverture du second sceau (Apocalypse 6.3-4) met en scène un cheval rouge ardent.

Son cavalier se voit confier la mission d’enlever la paix sur la terre, poussant ainsi les hommes à s’entre-tuer. L’épée qui lui est donnée devient le symbole de la guerre et de la violence qui s’abat sur les peuples.

Cette représentation, à la fois brève et puissante, s’inscrit dans la continuité de la séquence des sceaux. Après le passage du cavalier blanc, porteur d’une conquête initiale, intervient celui du cavalier rouge, porteur de division et de conflits. Le récit insiste ainsi sur la fragilité intrinsèque de la paix parmi les hommes et met en lumière l’omniprésence des luttes qui jalonnent l’histoire humaine.

L’analyse qui suit se propose d’approfondir ce passage, en examinant les symboles employés, le contexte dans lequel il s’inscrit et sa portée spirituelle. Cette introduction vise à replacer le second sceau dans l’ensemble dynamique de l’Apocalypse et à ouvrir la réflexion sur la signification de cette vision marquante.

Nous avons atteint la quatrième section du livre, intitulée « Les choses à venir », et nous abordons actuellement le deuxième sujet : l'ouverture des sept sceaux.

Le plan du livre, Chapitre IV B

SECTION	SOUS-SECTION	DESCRIPTION	RÉFÉRENCES
I	—	Introduction	Apocalypse 1.1-3
II	—	Les choses passées : « ce que tu as vu »	Apocalypse 1.4-20
III	—	Les choses présentes : « ce qui est », message aux sept Églises	Apocalypse 2.1 à Apocalypse 3.22
IV	**A**	Le trône de Christ ; le livre scellé	Apocalypse 4.1 à Apocalypse 5.14
	B	Ouverture des 7 sceaux	Apocalypse 6.1 à Apocalypse 8.1
	C	Parenthèse : Juifs et païens sauvés pendant la tribulation	Apocalypse 7.1-17
	D	Jugement annoncé par les sept trompettes	Apocalypse 8.2 à Apocalypse 9.21 et Apocalypse 11.15-19
	E	Parenthèse : prélude à la septième trompette	Apocalypse 10.1 à Apocalypse 11.14
	F	Personnages dominants	Apocalypse 12.1-18
	G	Avènement et règne de la Bête et du faux prophète	Apocalypse 13.1-18
	H	Parenthèse : visions prophétiques	Apocalypse 14.1-20
	I	Jugements annoncés par les sept coupes de la colère de Dieu	Apocalypse 15.1 à Apocalypse 16.21
	J	Condamnation de la grande Babylone	Apocalypse 17.1 à Apocalypse 19.6
	K	Préparatifs pour Harmaguédon et le règne de mille ans	Apocalypse 19.7 à Apocalypse 20.6
	L	Jugement dernier ; description de la cité sainte	Apocalypse 20.7 à Apocalypse 22.5
V	—	Conclusion : dernier message de la Bible	Apocalypse 22.6-21

Ce plan provient des commentaires de Scofield.

I. Le texte

Apocalypse 6.3-4 (Louis Segond S21) **:**
Quand il ouvrit le deuxième sceau, j'entendis le deuxième être vivant dire: «Viens.»Et un autre cheval, rouge feu, apparut. Celui qui le montait reçut le pouvoir d'enlever la paix de la terre afin que les hommes s'entretuent, et une grande épée lui fut donnée.

Texte biblique de la Bible version Segond 21 Copyright 2007 Société Biblique de Genève Reproduit avec aimable autorisation. Tous droits réservés.

Jean assiste à l'ouverture du deuxième sceau par l'Agneau. Un des quatre êtres vivants lance alors d'une voix forte : « Viens ». Un cheval rouge apparaît, monté par un cavalier armé d'une épée, à qui Dieu confie la mission de retirer la paix de la terre. Le cavalier s'en va accomplir cette tâche.

Les éléments symboliques du deuxième sceau

1. Le cheval rouge

II. Les éléments symboliques

Couleur rouge : symbole du sang, de la guerre et de la violence. Dans la Bible, le rouge est souvent associé au jugement et au carnage (cf. Nahum 2.3 ; Esaïe 1.18).

Cheval : figure de puissance militaire, de rapidité et de terreur. Les chevaux évoquent les armées en marche et la guerre (Juges 5.22 ; Jérémie 4.13).

Sens global : le cheval rouge incarne la montée des conflits armés et des violences collectives, opposé au cheval blanc du premier sceau (conquête).

2. Le cavalier

Non nommé : il représente une force impersonnelle, un principe de guerre plutôt qu'un individu.

Mission reçue : ôter la paix de la terre. Ce n'est pas une initiative humaine isolée, mais une action permise par Dieu dans le cadre de son jugement.

Effet : les hommes s'entretuent, ce qui souligne la responsabilité humaine dans la violence et la division.

3. La grande épée

Epée (machaira megale) : symbole de guerre ouverte, de massacre et d'autorité judiciaire. Dans le monde romain, l'épée représentait le pouvoir de vie et de mort.

Grande : souligne l'ampleur du conflit, non limité à une région mais à l'échelle mondiale.

Lien biblique : l'épée est souvent associée aux jugements divins (Ezéchiel 14.21, Lévitique 26.17).

4. La paix ôtée

Paix retirée : montre que la paix humaine est fragile et dépendante de la volonté divine. La paix du cavalier blanc n'était qu'un leurre.

Conséquence : guerres, révoltes, divisions sociales et familiales. Ce n'est pas seulement une guerre entre nations, mais une hostilité généralisée entre individus.

Parallèle : Jésus annonce dans Matthieu 24.6-7 des « guerres et bruits de guerres » comme signes des temps.

Portée théologique et pédagogique

Souveraineté du Christ : seul l'Agneau ouvre les sceaux, montrant que même les guerres sont sous le contrôle divin.

Jugement et appel à la repentance : la guerre est une conséquence du péché et un avertissement.

Fragilité humaine : la paix n'est pas durable sans Dieu ; les alliances et traités sont précaires.

Message spirituel : les croyants sont appelés à chercher la paix du Christ (Jean 14.27), qui demeure même quand la paix terrestre est ôtée.

Le deuxième sceau révèle la guerre et la division comme jugements divins, à travers trois symboles majeurs :

Le cheval rouge (violence et sang),

Le cavalier (force impersonnelle de conflit),

La grande épée (instrument de guerre mondiale),

La paix ôtée (fragilité de l'ordre humain).

Ces images enseignent que la paix véritable ne peut venir que du règne du Christ, et que les guerres de l'histoire sont autant de rappels de la condition humaine sans Dieu

III. L'être vivant ?

Résumé du paragraphe :

Les quatre êtres vivants entourent le trône de Dieu et se distinguent par leurs formes symboliques (lion, veau, homme, aigle). Leur rôle principal est d'adorer Dieu et de proclamer sa sainteté. Le second être vivant, semblable à un veau, symbole de force, de service et de sacrifice, introduit l'ouverture du deuxième sceau en appelant Jean à regarder.

Il relie ainsi la liturgie céleste aux jugements terrestres. Son intervention souligne que même la guerre et le sang versé, représentés par le cheval rouge, s'inscrivent dans le dessein souverain de Dieu.

Texte intégral :

Les quatre êtres vivants (Apocalypse 4.6-8)

Ils sont placés autour du trône de Dieu.

Ils sont décrits comme ayant chacun une apparence différente :

Le premier ressemble à un lion.

Le second à un veau (ou un jeune taureau).

Le troisième a une face comme celle d'un homme.

Le quatrième est semblable à un aigle qui vole.

Ils sont remplis d'yeux, devant et derrière, et chacun possède six ailes.

Leur fonction principale : adorer Dieu sans cesse et proclamer sa sainteté (« Saint, saint, saint est le Seigneur Dieu Tout-Puissant »).

▸ Le second être vivant

Identité : c'est celui qui « ressemble à un veau » (Apocalypse 4.7).

Symbolisme : le veau ou le taureau est un animal de sacrifice, associé à la force et au service. Il peut symboliser la puissance dans l'obéissance, la soumission au service de Dieu, et le sacrifice.

Rôle dans Apocalypse 6.3 : il introduit le deuxième sceau en disant à Jean : « Viens ». Par son intervention, il relie la vision céleste (le trône et les adorateurs) à la manifestation terrestre (le cheval rouge et la guerre). Il agit comme médiateur liturgique : il annonce ce que l'Agneau révèle, et il invite le voyant à contempler.

▸ Portée spirituelle

Le fait que ce soit le second être vivant qui parle n'est pas anodin : chaque sceau est introduit par un des quatre êtres vivants, dans l'ordre.

Le choix du veau pour introduire le sceau de la guerre peut être interprété ainsi :

Le sacrifice : la guerre entraîne le sang versé, rappelant le sacrifice.

La force brute : le taureau évoque la puissance déchaînée, comme la violence des conflits.

Le service divin : même les jugements terribles sont sous le contrôle de Dieu et servent son dessein.

▸ Synthèse

L'être vivant qui parle lors de l'ouverture du deuxième sceau est le second être vivant, semblable à un veau.

Il représente la force dans l'obéissance et le sacrifice.

Il introduit la vision du cheval rouge, symbole de guerre et de sang.

Son rôle est de relier la liturgie céleste au déroulement des jugements terrestres, montrant que tout est orchestré sous l'autorité de Dieu.

Lien entre le deuxième être vivant et le second cavalier
A qui est adressé l'ordre viens

IV. Le cavalier

- **Rouge** : couleur du sang, de la guerre, de l'incendie et de la colère.
- **Fonction symbolique** : annoncer immédiatement un climat de violence et de conflits étendus.
- **Contraste** : il s'oppose au blanc du premier cheval, marquant un basculement de la conquête vers la guerre manifeste.

2. Le cavalier

- **Non nommé** : il ne représente pas un individu historique, mais un **principe impersonnel de guerre**.
- **Rôle** : exécuter un jugement permis — son action est "donnée", non initiée par lui-même.
- **Effet** : il provoque l'effondrement de la paix sociale, politique et interpersonnelle.

3. La paix ôtée

- **Sens** : rupture de l'ordre social ; hostilité entre nations, groupes et individus.
- **Portée** : la violence se diffuse "sur la terre", dépassant un champ de bataille unique.
- **Observation** : la guerre n'est pas seulement subie ; elle révèle la **responsabilité humaine** dans la destruction mutuelle.

4. La grande épée

- **Symbole** : guerre directe, massacre, autorité de mettre à mort.
- **"Grande"** : indique l'ampleur du conflit, non un affrontement localisé.
- **Contraste** : par rapport à l'arc du premier cavalier, l'épée signale l'entrée dans la violence ouverte.

5. Sens théologique du cavalier

- **Souveraineté divine** : le cavalier agit dans un cadre où "il lui fut donné", rappelant que rien n'échappe à l'autorité de l'Agneau.
- **Jugement** : il dévoile la fragilité de la paix humaine et la profondeur des divisions.
- **Humanité mise à nu** : "qu'ils s'entre-tuassent" souligne que la guerre révèle le cœur humain autant qu'elle le détruit.

Le second cavalier, monté sur un cheval rouge-feu, incarne la **guerre ouverte** et la **violence généralisée**. Il reçoit le pouvoir d'ôter la paix, entraînant les hommes dans la destruction mutuelle. Sa **grande épée** symbolise l'ampleur du conflit. Ce cavalier révèle à la fois la **souveraineté de Dieu**, la **fragilité de la paix humaine** et la **responsabilité des hommes** dans la violence qui ravage la terre.

- **Rouge** : évoque le sang versé, la guerre, l'incendie et la colère.
- **Rouge-feu** : intensifie l'idée d'embrasement, comme une terre enflammée par les conflits.
- **Impact visuel** : la couleur annonce immédiatement un climat de violence généralisée.

2. Sa fonction symbolique

- Le cheval est un **vecteur de puissance**, de mouvement et d'irruption.
- Ici, il devient le **support de la guerre**, l'animal qui porte et manifeste la dynamique du conflit.

- Il représente la **propagation rapide** de la violence : la guerre ne reste pas statique, elle se répand.

3. Son contraste avec le premier cheval

- Le **blanc** du premier cheval évoquait la conquête initiale.
- Le **rouge-feu** marque un basculement : la conquête se transforme en **guerre ouverte**.
- Ce contraste visuel structure la progression des jugements.

4. Sa portée symbolique

- Le cheval rouge-feu n'est pas un simple décor : il **incarne la nature même du jugement**.
- Il représente un monde enflammé par les conflits, où la paix est retirée.
- Il est le **symbole animal** de la violence collective qui se déchaîne.

Le **cheval rouge-feu** symbolise la guerre qui embrase la terre : sa couleur évoque le sang, l'incendie et la violence, tandis que sa nature de cheval exprime la puissance et la propagation rapide du conflit. Par son contraste avec le cheval blanc, il marque le passage de la conquête à la guerre ouverte et devient l'image même d'un monde où la paix est ôtée.

VI. La grande épée

Le cheval rouge-feu du deuxième sceau (Apocalypse 6.3-4) est une image extrêmement riche en symboles. Voici une analyse détaillée et structurée :

1. Sa couleur : rouge-feu

1. Nature de l'objet : une "grande épée"

- L'épée est un **symbole classique de guerre**, de combat rapproché et de mise à mort.
- Le texte insiste sur sa **grandeur**, ce qui lui donne un poids particulier : elle n'est pas un simple accessoire, mais un instrument de jugement majeur.

2. Sa fonction symbolique

- Elle représente la **violence directe**, le conflit ouvert, l'affrontement sans médiation.
- Contrairement à l'arc du premier cavalier (conquête à distance), l'épée évoque la **guerre manifeste**, visible, sanglante.
- Elle incarne l'idée d'un **conflit assumé**, non dissimulé, qui éclate au grand jour.

3. Sa portée : un conflit d'ampleur

- Le qualificatif **"grande"** suggère une guerre étendue, non limitée à une région ou à un groupe.
- Elle symbolise l'**intensité** et l'**ampleur** du jugement : la violence n'est pas marginale, elle devient structurelle.
- L'épée devient ainsi l'emblème d'un monde où la paix est retirée et où la violence domine.

4. Son rôle dans la scène

- L'épée n'est pas brandie par initiative personnelle : **elle est donnée** au cavalier.
- Cela souligne que l'épée est un **instrument confié**, non un pouvoir autonome.
- Elle matérialise la **permission divine** d'un jugement qui se déploie sur la terre.

5. Sa signification théologique

- L'épée rappelle que la guerre, dans ce sceau, n'est pas un chaos incontrôlé mais un **jugement permis**.
- Elle dévoile la **fragilité de la paix humaine** : il suffit d'un instrument pour que tout bascule.
- Elle met en lumière la **responsabilité humaine** : l'épée est donnée, mais ce sont les hommes qui s'entretuent.

La **grande épée** du deuxième sceau symbolise la guerre ouverte et massive. Par sa taille, elle exprime l'ampleur du conflit ; par sa nature, elle incarne la violence directe et sanglante. Donnée au cavalier, elle manifeste un jugement permis par Dieu, révélant à la fois la fragilité de la paix humaine et la responsabilité des hommes dans la destruction mutuelle.

Résumé du paragraphe :

Le **second cavalier**, qui ôte la paix de la terre et provoque la guerre, correspond directement aux annonces de Jésus dans le **discours du mont des Oliviers**, où il parle de « guerres », de « menaces de guerres » et de nations qui s'affrontent.

Les deux passages décrivent une même réalité : une période de conflits, de trahisons et de violences généralisées, présentée comme un **signe des temps**.

Ainsi, le cavalier rouge de l'Apocalypse met en scène ce que Jésus avait déjà annoncé : la rupture de la paix humaine et le dévoilement des jugements divins dans l'histoire.

Texte intégral :

Le lien entre le second cavalier et le discours du mont des Oliviers

Le **second cavalier**, celui du **cheval rouge-feu**, reçoit le pouvoir d'ôter la paix de la terre et de pousser les hommes à s'entre-tuer (Apocalypse 6.3-4). Or ce thème correspond exactement à ce que Jésus annonce dans le **discours du mont des Oliviers**.

Selon les évangiles synoptiques, le Messie Jésus prévient ses disciples :

- « Vous entendrez parler de **guerres** et de **menaces de guerres** » (Matthieu 24.6)
- « Une nation se dressera contre une nation, un royaume contre un royaume » (Matthieu 24.7)

Ces annonces sont explicitement présentées comme des **signes des temps**, c'est-à-dire des réalités qui marqueront l'histoire avant la fin.

Une étude comparative confirme que les thèmes du discours de Jésus et ceux des sceaux de l'Apocalypse sont parallèles : « Pour bien montrer le lien qui existe entre le discours que Jésus a tenu sur le mont des Oliviers et la prophétie de Jean sur l'ouverture des six sceaux… ».

Correspondance précise

APOCALYPSE 6	DISCOURS DU MONT DES OLIVIERS
Le cavalier rouge ôte la paix et provoque la guerre	« Guerres et bruits de guerres » ; « nation contre nation »
Violence généralisée	« Beaucoup se trahiront et se haïront les uns les autres » (Matthieu 24.10)
Jugement permis par Dieu	« Il faut que ces choses arrivent » (Matthieu 24.6)

Synthèse

Le **second cavalier** réalise dans la vision de Jean ce que Jésus avait annoncé sur le mont des Oliviers : une période de **guerres, divisions et violences généralisées**, signe que la paix humaine se brise et que les jugements de Dieu se dévoilent dans l'histoire.

Daniel décrit la succession des royaumes et leurs violences, tandis qu'Apocalypse révèle les forces spirituelles derrière ces événements, notamment avec le cheval rouge-feu.

Points de convergence entre Daniel et Apocalypse

1. Les royaumes et les conflits

VIII. Existe-t-il un lien avec les informations communiquées par Daniel ?

Daniel 2 et 7 : Daniel voit les grandes puissances du monde sous forme de statues ou de bêtes (lion, ours, léopard, bête terrible).

Apocalypse 6 (cavaliers) : les chevaux symbolisent des forces impersonnelles (conquête, guerre, famine, mort) qui traversent l'histoire des royaumes.

Lien : Daniel annonce la succession des empires et leurs violences ; Apocalypse montre la dynamique spirituelle derrière ces conflits (jugements permis par Dieu).

2. La guerre et la paix ôtée

Daniel 7.21-25 : la petite corne fait la guerre aux saints et les opprime.

Apocalypse 6.4 : le cavalier rouge ôte la paix et pousse les hommes à s'entre-tuer.

Lien : les deux textes insistent sur la guerre comme instrument de domination et de jugement, révélant la fragilité des alliances humaines.

3. Les instruments du jugement

Daniel 9.26-27 : annonce des guerres, désolations et alliances rompues.

Apocalypse 6.4 : la grande épée symbolise la guerre ouverte.

Lien : Daniel décrit les conflits historiques ; Apocalypse les transpose dans une perspective cosmique et eschatologique.

4. La souveraineté divine

Daniel 2.44 : « Le Dieu du ciel suscitera un royaume qui ne sera jamais détruit. »

Apocalypse 6 : chaque cavalier agit parce qu' « il lui fut donné » → Dieu reste au contrôle.

Lien : les deux livres affirment que malgré les guerres et les jugements, Dieu dirige l'histoire vers l'établissement de son royaume éternel.

Différences de perspective

Daniel : met l'accent sur la succession des royaumes terrestres et leur chute.

Apocalypse : insiste sur les forces spirituelles et les jugements divins qui traversent l'histoire.

Complémentarité : Daniel donne la structure historique, Apocalypse en dévoile le sens spirituel et eschatologique.

Le cheval rouge-feu et son cavalier trouvent un écho dans les visions de Daniel : les guerres et violences annoncées par Daniel sont reprises dans Apocalypse comme jugements symboliques.

Les deux livres montrent que la paix humaine est fragile et que les conflits sont permis dans le cadre du plan divin.

Ensemble, Daniel et Apocalypse offrent une lecture cohérente : l'histoire des royaumes est marquée par la guerre, mais Dieu conduit tout vers son règne final.

IX. Commentaire

Résumé du paragraphe :

Le passage d'Apocalypse 6.3-4 décrit symboliquement la guerre et la paix ôtée, non comme une prédiction datée, mais comme une révélation sur la fragilité humaine et les jugements permis par Dieu.

Les réalités du 21e siècle, guerres, terrorisme, tensions géopolitiques, résonnent avec cette image. Le cheval rouge-feu peut ainsi être compris comme une prophétie intemporelle décrivant les violences qui traversent l'histoire.

Les conflits actuels rappellent que la paix terrestre est précaire et que Dieu reste souverain sur leur déroulement. Lorsque Dieu le décidera, ce stade de conflit pourrait atteindre une ampleur dépassant les affrontements présents.

Texte intégral :

Le texte biblique (Apocalypse 6.3-4) décrit une réalité symbolique : la guerre et la paix ôtée de la terre. Ce n'est pas une prédiction datée, mais une révélation sur la fragilité humaine et les jugements permis par Dieu.

Le 21e siècle connaît déjà des phénomènes qui résonnent avec cette image :

Guerres régionales et mondiales (Ukraine, Moyen-Orient, Afrique).

Terrorisme, violences civiles, conflits ethniques.

Montée des tensions géopolitiques (armes nucléaires, rivalités économiques).

Potentiel d'accomplissement : il n'est pas extravagant de voir dans le cheval rouge-feu une image qui peut se manifester dans notre époque. Les guerres et divisions sont des réalités constantes de l'histoire humaine, et le 21e siècle n'y échappe pas.

Le cheval rouge-feu peut tout à fait être lu comme une prophétie réaliste pour le 21e siècle, non pas au sens d'une prédiction datée, mais comme une image intemporelle des guerres et violences qui traversent l'histoire humaine. Ce sceau rappelle que les conflits actuels ne sont pas hors du plan divin, mais qu'ils annoncent la fragilité de la paix terrestre et la nécessité de chercher la paix véritable en Christ.

L'observation des faits contemporains indique que, selon nous, la prophétie pourrait se réaliser lorsque cela sera déterminé par Dieu. Ce stade de conflit, tel qu'évoqué dans la prophétie de Jean, dépasserait les affrontements actuels par son caractère généralisé.

Conclusion

Résumé du paragraphe

Le premier cavalier d'Apocalypse 6.1-2 ne représente pas le Christ, mais l'Antéchrist, qui imite les symboles du Messie pour tromper. Monté sur un cheval blanc et couronné d'un pouvoir temporaire, il avance avec l'apparence de la victoire et de l'autorité, mais n'est qu'une contrefaçon séduisante.

Cette fausse paix ouvre la voie aux trois cavaliers suivants, qui déversent les jugements divins. Ainsi, la séduction initiale du premier cavalier prépare l'entrée progressive du chaos.

Texte intégral

Nous venons d'analyser le passage d'**Apocalypse 6.1-2**, et selon l'hypothèse que nous retenons, ce premier cavalier **n'évoque pas le Messie Jésus**, mais **l'Antéchrist**, celui qui se présente comme un sauveur tout en usurpant les symboles du Christ. Il apparaît monté sur un **cheval blanc**, couleur qui évoque normalement la pureté et la victoire, mais qu'il utilise ici comme un **masque**, une imitation destinée à tromper. Même si le texte ne mentionne pas sa tunique, nous pouvons imaginer qu'elle est blanche elle aussi, renforçant cette illusion de légitimité.

Il part « en vainqueur et pour vaincre », affichant une assurance totale, comme s'il possédait une autorité incontestable. Sa **couronne**, qui lui est *donnée*, symbolise un pouvoir accordé pour un temps, non une royauté véritable. Ce n'est pas le Christ glorifié qui revient pour achever son œuvre : c'est **un homme fort**, un dirigeant séducteur, un faux roi qui avance sous les apparences du triomphe.

L'honneur dont il semble entouré dans cette vision n'a rien à voir avec l'adoration céleste réservée au véritable Agneau. Aucun roi, même le plus puissant, n'a jamais reçu un tel respect sur la terre — et pourtant, ce cavalier n'en est qu'une **contrefaçon**.

Après cette première scène, trois autres cavaliers apparaîtront, chacun lié à l'ouverture d'un sceau. L'ordre est précis et intentionnel : **le premier cavalier ouvre la voie**, et les suivants déversent sur la terre les fléaux qui manifestent la colère de Dieu. Nous verrons dans les chapitres suivants comment cette séquence se déploie et comment la séduction initiale du premier cavalier conduit progressivement au chaos.

LEXIQUE

Analyse de Matthieu 24.3-51 — Voici une analyse exégétique verset par verset de Matthieu 24.3-51. Matthieu 24.3 Les disciples interrogent le Messie Jésus en privé sur trois événements : la destruction du Temple, sa venue, et la fin du monde.
INF170 · https://schilo.org/inf170-analyse-de-matthieu-24-3-51/

L'Antichrist ou l'esprit de l'Antichrist — L'étude approfondie de la figure de l'Antéchrist a déjà été réalisée dans l'annexe ANN122 : L'esprit de l'Antéchrist. Nous nous contenterons ici d'exposer les grandes lignes et les perspectives principales issues de ce travail, sans entrer dans le détail de cette analyse.
INF265 · https://schilo.org/inf265-lantichrist-ou-lesprit-de-lantichrist/

La Bible Segond 21 (S21) — La Segond 21. Modernisation : La Segond 21 vise à moderniser le langage de la traduction de Louis Segond tout en maintenant une grande fidélité aux textes originaux hébreux et grecs.
INF082 · https://schilo.org/inf082-la-bible-segond-21-s21/

Le deuxième être vivant, le taureau — Le deuxième être vivant d'Apocalypse 4.7 mérite une analyse attentive, car sa traduction et son symbolisme ne sont pas anodins. Le texte dit : « τὸ δεύτερον ζῷον ὅμοιον μόσχῳ » — to deuteron zōon homoion moschō.
INF243 · https://schilo.org/inf243-le-deuxieme-etre-vivant-le-taureau/

Lien entre le deuxième être vivant et le second cavalier — Dans l'Apocalypse, chaque sceau est introduit par l'un des quatre êtres vivants, dans l'ordre. Un rôle liturgique et médiateur Le second être vivant agit comme un officiant céleste : il annonce ce que l'Agneau révèle et invite Jean à contempler la scène.
INF252 · https://schilo.org/inf252-lien-entre-le-deuxieme-etre-vivant-et-le-second-cavalier/

Le Mont des Oliviers — Le mont des Oliviers constitue l'un des lieux les plus importants de la géographie biblique. Situé à l'est de Jérusalem, il est séparé de la ville par la vallée du Cédron (2 Samuel 15.30 ; Jean 18.1).
INF305 · https://schilo.org/inf305-le-mont-des-oliviers/

La nature du cœur de l'homme — Cette question sur la nature du cœur de l'homme, touche à l'un des grands débats théologiques et anthropologiques de toute la tradition biblique : la nature du cœur humain. La parabole du semeur illustre cette tension entre réceptivité naturelle et transformation nécessaire.
INF155 · https://schilo.org/inf155-la-nature-du-coeur-de-lhomme/

Les romains — En l'an -63 av. J.-C. le général romain Pompée, envahi le territoire d'Israël et prend Jérusalem.
INF004 · https://schilo.org/inf004-les-romains/

YHWH — Le tétragramme YHWH est le nom propre de Dieu utilisé dans la Bible hébraïque. Nom de Dieu : YHWH est considéré comme le nom le plus sacré de Dieu dans le judaïsme.
INF038 · https://schilo.org/inf038-yhwh/

POUR ALLER PLUS LOIN

PARCOURS	Étude de l'Apocalypse https://schilo.org/parcours/etude-de-lapocalypse-revelation/
THÈME	Les sept sceaux https://schilo.org/theme/les-sept-sceaux/
THÈME	Prophéties et eschatologie https://schilo.org/theme/propheties-et-eschatologie/
SÉRIE	APO - Apocalypse https://schilo.org/serie/apo-apocalypse/
ÉTUDE PRÉCÉDENTE	APO009 - Le premier sceau, le premier cavalier https://schilo.org/apo009-le-premier-sceau-le-premier-cavalier/
ÉTUDE SUIVANTE	APO011 - Le troisième sceau, le troisième cavalier https://schilo.org/apo011-le-troisieme-sceau-le-troisieme-cavalier/

GENÈSE 49.10

« Le sceptre ne s'éloignera pas de Juda, ni le bâton de commandement d'entre ses pieds, jusqu'à ce que vienne Schilo, et que les peuples lui obéissent. »

Pourquoi « Schilo » ?

Le terme « Schilo » apparaît dans la Genèse, au sein de la bénédiction de Jacob sur ses fils. Il est généralement traduit par « celui à qui cela appartient » ou « celui qui doit venir » — une prophétie messianique qui annonce un personnage issu de la tribu de Juda, à qui les peuples du monde obéiront. Pour nous, ce nom symbolise notre conviction centrale : Jésus est ce Schilo — le Messie annoncé, fils de David, fils d'Abraham, vers qui pointent toutes les Écritures. Notre site porte ce nom en hommage à cette prophétie et à Celui qu'elle désigne.

SOURCES ET DROITS

Cette étude : © 2026 Schilo — Tous droits réservés. Source : https://schilo.org/apo010-le-deuxieme-sceau-le-deuxieme-cavalier/, exportée le 04/11/2026. La version en ligne peut avoir été complétée depuis.